

Les professionnels du pétrole : des solides « deuxième ligne »

Olivier Gantois*

On a beau se le dire, l'entendre, le lire, tous les jours, cette crise est historiquement sans précédent. Et pourtant notre secteur, depuis qu'il existe, a connu bien des soubresauts. D'ailleurs on emploie le terme de « choc » pour désigner certains des épisodes de la longue histoire du pétrole. Et malgré ces chocs ou ces contre-chocs pétroliers, jamais la demande de nos produits n'avait connu une telle descente. Et paradoxalement, dans le même temps, au moins en ce qui concerne la France, jamais nos produits n'ont autant « permis au pays de tenir debout », pour reprendre les mots de la ministre Élisabeth Borne. En un mot, pour notre secteur, il s'est agi de garantir un fonctionnement « normal » alors que la situation n'avait rien de « normal ». Bien sûr, nous n'étions pas en première ligne de la lutte contre cette pandémie, mais nous étions clairement en seconde ligne, aux côtés d'autres secteurs ou d'autres professions qui eux aussi figuraient en seconde ligne et qui comptaient sur une logistique pétrolière sans faille. La liste serait trop longue, mais on pense bien sûr aux agriculteurs et au secteur des transports routiers qui ont pu trouver la plupart des 11 000 stations-service ouvertes et approvisionnées.

Et puis, bien entendu, on pense à ces images de transfert de malades d'une région à l'autre. En support de ces exploits logistiques et humanitaires, on a trouvé des professionnels de la chaîne du pétrole qui faisaient en sorte que le carburant soit là,

partout on l'on en avait besoin, terriblement besoin.

Il est vrai que notre secteur a dans son ADN la sécurité d'approvisionnement du pays. Les équipes sont rodées, la logistique est agile et cette mission est dans l'esprit de chacun. C'est animés de cette belle mission que nos professionnels ont abordé cette période troublée de notre histoire.

* Président, UFIP.